

Élection de l'équipe de présidence de l'Université de Strasbourg : 15 vice-présidentes et vice-présidents élus par le congrès de l'Université de Strasbourg



La nouvelle équipe de présidence de l'Université de Strasbourg © Catherine Shröder

Après l'élection de la présidente Frédérique Berrod mardi 18 mars 2025 par le conseil d'administration de l'Université de Strasbourg, le congrès restreint au conseil d'administration, à la commission de la formation et de la vie universitaire et à la commission de la recherche s'est réuni ce mardi 1^{er} avril 2025 pour élire l'équipe de vice-présidentes et vice-présidents qui conduira la stratégie de l'établissement pour les quatre années à venir.

SOMMAIRE

Communiqué de presse	Page 3
Composition de l'équipe de vice -présidentes et vice-présidents	Page 4
Formation et recherche	
◆ Rémi Barillon , vice-président Recherche, formation doctorale et sciences ouvertes	Page 4
◆ Jérémy Darenne , vice-président Vie universitaire	Page 4
◆ Rachel Schurhammer , vice-présidente Formation	Page 5
Pilotage des ressources	Page 6
◆ Vincent Blanloeil , Vice-président Ressources humaines	Page 6
◆ Yann Gaudeau , vice-président Finances et moyens.....	Page 6
◆ Michel de Mathelin , premier vice-président et vice-président Stratégie et innovation.....	Page 7
◆ Virginie Zint , vice-présidente Numérique et simplification organisationnelle.....	Page 8
Vie des campus	Page 9
◆ Elisabeth Demont , vice-présidente Politique qualité de vie et des conditions de travail.....	Page 9
◆ Camille Fauth , vice-présidente Égalité, parité, diversité et lutte contre les discriminations.....	Page 9
◆ Marie Lammert , vice-présidente Responsabilité sociale, environnementale et éthique.....	Page 10
◆ Nicolas Matt , vice-président Patrimoine.....	Page 11
Rayonnement dans les territoires	Page 12
◆ Jean-Marc Planeix , vice-président Partenariats internationaux	Page 12
◆ Jean Sibilia , vice-président Santé et territoire	Page 12
◆ Birte Wassenberg , vice-président Europe et relations internationales.....	Page 13
◆ Enrica Zanin , vice-présidente Culture, science et société	Page 14

Élection de l'équipe de présidence de l'Université de Strasbourg :

15 vice-présidentes et vice-présidents élus par le congrès de l'Université de Strasbourg

Après l'élection de la présidente Frédérique Berrod mardi 18 mars par le conseil d'administration de l'Université de Strasbourg, le congrès restreint au conseil d'administration, à la commission de la formation et de la vie universitaire et à la commission de la recherche s'est réuni ce mardi 1^{er} avril 2025 pour élire l'équipe de vice-présidentes et vice-présidents qui conduira la stratégie de l'établissement pour les quatre années à venir.

Mardi 1^{er} avril 2025, Frédérique Berrod, présidente de l'Université de Strasbourg, a présenté son équipe au congrès qui a élu 7 vice-présidentes et 8 vice-présidents : une équipe de 14 enseignantes-chercheuses et enseignants-chercheurs et un étudiant pour « une université de service public engagée et résiliente » a déclaré la présidente en introduction de séance. Le cap que cette nouvelle équipe s'est choisi se fixe sur une boussole dont les quatre branches sont, « à l'est, la formation et la recherche, au nord, le pilotage, plein ouest, la vie de campus et plein sud, le rayonnement vers les territoires », a-t-elle ajouté.

Renouveau et transversalité

Cette équipe paritaire (8 femmes, 8 hommes) bénéficiera du regard neuf de 9 élus et s'appuiera sur l'expérience de 7 membres (avec la présidente) de l'ancienne équipe. La diversité des expériences et des disciplines de rattachement devra permettre à toutes les compétences de s'exprimer dans un souci de transversalité et de co-construction.

4 piliers : Formation et recherche, pilotage, vie des campus, rayonnement dans les territoires

Les vice-présidences sont regroupées autour de 4 piliers pour favoriser les synergies. Ainsi un premier pilier rassemble la formation, la recherche et la vie universitaire. Le pilier Pilotage regroupe la stratégie et innovation, les finances et moyens, les ressources humaines, le numérique et la simplification organisationnelle. Le pilier Vie des campus concerne le patrimoine, la politique de qualité de vie et conditions de travail, mais également la lutte contre les discriminations sous toutes leurs formes, la responsabilité sociale, environnementale et éthique qui portera la charte éthique. Enfin, le pilier Rayonnement dans les territoires regroupera la vice-présidence Santé et territoire, la vice-présidence Culture, science et société et les vice-présidences Europe et relations internationales et Partenariats internationaux.

Composition de l'équipe de vice-présidentes et vice-présidents

Formation et Recherche

Rémi Barillon, vice-président Recherche, formation doctorale et science ouverte



Rémi Barillon est professeur à la Faculté de chimie et mène ses activités de recherche à l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien (IPHC). Il a effectué ses études supérieures à l'Université de Franche-Comté. Nommé maître de conférences à Strasbourg en 1996. Il devient professeur en 2006. Il est élu au conseil de la Faculté de chimie à trois reprises et membre du bureau de 2008 à 2013 en charge de l'insertion professionnelle. Il a été co-porteur de la licence mention Chimie dans le cadre de la réforme LMD en 2005, et co-responsable de cette même licence jusqu'en 2017. Ses activités de recherche s'articulent autour de la spéciation des radioéléments à l'interface solide-liquide, et de la chimie sous rayonnements ionisants. Il est actuellement secrétaire de la conférence internationale « Nuclear Tracks and Radiation Measurements », et directeur adjoint du GDR Sciences Nucléaires pour l'Energie et l'Environnement (porté par CNRS Nucléaire & particules et CNRS Chimie). Il a été responsable du groupe de Radiochimie de l'IPHC de 2010 à 2017 puis directeur de l'IPHC durant les 4 années suivantes. L'IPHC regroupe 260 permanents, 130 CDD et doctorants autour de la physique subatomique, de la chimie et de la biologie. En mars 2021 il a été élu vice-président Recherche, formation doctorale et science ouverte de l'Université de Strasbourg ; fonction qu'il a occupée jusqu'au 18 mars 2025.

Jérémy Darenne, vice-président Vie universitaire



Jérémy Darenne est étudiant en médecine à l'Université de Strasbourg, actuellement inscrit en troisième année du diplôme de formation générale en sciences médicales (DFGSM3), après une première année en licence Sciences pour la santé (L1SPS), parcours Sciences du sport. Il suit parallèlement un master 1 Santé, environnement et politique à Sciences Po Strasbourg depuis la rentrée universitaire 2024.

Engagé dans la représentation étudiante, il a été élu au sein de la faculté de Médecine et siège de 2023 à 2025, au sein de la Commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU) de l'Université de Strasbourg. Il a également occupé, à compter de décembre 2024, la vice-présidence étudiante du Conseil académique (CAC). À l'échelle nationale, il représente les étudiants au sein du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER) depuis 2023, et a été nommé membre du Comité de suivi licence, master, doctorat (CSLMD) pour la période 2024-2026. Dans ces cadres, il s'est notamment opposé à la baisse des financements des universités et y a défendu une vision d'un service public de l'enseignement supérieur à la fois ambitieux, équitable et accessible.

Sur le plan associatif, il a été responsable de la représentation étudiante à l'Association des étudiants en médecine de Strasbourg (AAEMS) en 2022-2023, avant de présider l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF) en 2023-2024. À ce titre, il s'est mobilisé pour améliorer l'accès aux soins, promouvoir des politiques de santé ambitieuses, et accompagner l'intégration de nouvelles modalités pédagogiques dans la formation médicale. Il a également participé à la co-construction des cahiers des charges de la réforme du second cycle et porté des projets innovants tels que le Contrat d'engagement Recherche, visant à renforcer l'attractivité de la recherche médicale, via des thèses précoces intégrées aux doubles cursus.

Il est également engagé au sein de l'Association fédérative générale des étudiants de Strasbourg (AFGES), où il a pris part à la direction de campagne lors des élections de 2023, avant d'en devenir premier vice-président à partir de

2024. Il y mène un travail soutenu de plaidoyer contre la précarité étudiante, tout en contribuant activement à l'animation de la vie démocratique universitaire, notamment par l'organisation du débat des listes enseignantes candidates aux conseils centraux lors des élections de 2025.

Rachel Schurhammer, vice-présidente Formation



Rachel Schurhammer est professeure à la Faculté de chimie et mène ses activités de recherche dans l'unité mixte de recherche Chimie de la matière complexe (UMR 7140).

Elle a fait ses études de chimie à l'Université Louis-Pasteur à Strasbourg, où elle a soutenu une thèse en chimie théorique en 2001, suivie d'un post-doctorat à l'Institut Max Planck für Kohlenforschung en Allemagne, avec une bourse Humboldt. En 2003, elle est recrutée comme maîtresse de conférences, puis nommée professeure en 2019.

Sur le plan scientifique, elle dirige l'équipe Modélisation et simulations moléculaires. Ses travaux portent sur la compréhension de systèmes chimiques complexes à l'aide de simulations moléculaires, en particulier les solvants eutectiques profonds, les hydrogels supramoléculaires, ou encore les interfaces liquide-liquide. Elle développe des collaborations étroites avec des équipes expérimentales en France et à l'international. Autrice de plus de 60 publications, elle a co-encadré sept thèses et participé, comme porteuse ou coordinatrice, à de nombreux projets financés (ANR, IdEx, collaborations industrielles).

Elle occupe depuis 2019 les fonctions de directrice de la Faculté de chimie. Au niveau local elle a été élue au conseil de la Faculté de chimie durant 8 ans, au conseil de l'UMR 7177 puis UMR 7140, nommée au conseil de l'école doctorale des sciences chimiques. Elle a siégé, entre 2021 et 2025, à la Commission de la formation et de la vie universitaire (CFVU). À l'échelle nationale, elle a été élue présidente de la section CNU 31 en novembre 2023, après avoir siégé pendant trois mandats (2007-2019). Elle est également évaluateuse pour l'HCERES (formations) et l'ANR (recherche).

Engagée de longue date dans le développement de formations innovantes en sciences, elle porte une vision de la pédagogie universitaire, à l'interface entre excellence disciplinaire, pluridisciplinarité et professionnalisation.

Elle enseigne en licence et master, la chimie générale et physique, la modélisation moléculaire et la méthodologie universitaire. Elle a occupé de nombreuses responsabilités en formation : responsable de parcours et de la mention de master de chimie, directrice pédagogique de l'École universitaire de recherche (EUR) Chimie des systèmes complexes et directrice adjointe en charge des formations. Depuis 2021, elle supervise la mention de licence Sciences et société, comprenant les parcours CPES SEJS et Sciences, ainsi que le parcours préparatoire au professorat des écoles Plurisciences, destiné à former de futurs professeurs des écoles avec une spécialisation en sciences.

Parallèlement, elle pilote la transformation pédagogique de la Faculté de chimie dont la mise en œuvre de l'approche programme, le déploiement d'outils d'évaluation des compétences, la formation des équipes, la professionnalisation, la création du parcours de licence Métiers de la chimie et la mise en place du parcours Sciences pour la santé – chimie. Elle est également impliquée dans plusieurs projets d'innovation pédagogiques financés (IdEx, ANR), consacrés à l'hybridation des enseignements, à la chimie verte et au développement de ressources numériques.

Pilotage des ressources

Vincent Blanloeil, vice-président Ressources humaines



Vincent Blanloeil est professeur des universités. Après une thèse de doctorat à l'Université de Nantes portant sur la topologie des singularités isolées d'hypersurfaces complexes, il a occupé un poste au Fonds national suisse de la recherche scientifique à l'Université de Genève dans la prestigieuse équipe de recherche du Professeur Michel Kervaire. Il a été recruté maître de conférences dans l'équipe de géométrie de l'Institut de recherche mathématique avancée (IRMA) et du département de mathématiques de l'UFR de mathématique et d'informatique de l'Université de Strasbourg en 1996. Il a présenté son habilitation à diriger les recherches en 2003.

En 2007, il monte à Strasbourg une nouvelle filière de licence intitulée Mathématiques et physique approfondies et il en assure la responsabilité pendant cinq ans. Ce projet de formation donne une alternative universitaire aux classes préparatoires scientifiques ; à ses débuts, il a été soutenu dans le cadre d'appels à projets pédagogiques financés par l'IdEx. Fin 2012, il commence son premier mandat de directeur de l'UFR de mathématique et d'informatique de l'Université de Strasbourg, son second mandat s'étant terminé à l'automne 2022. Il a accompagné les deux départements d'enseignement de sa composante dans la refonte des maquettes d'enseignement et dans la restructuration du service de scolarité. Dans le cadre du chantier de rénovation énergétique du bâtiment principal de sa composante, il a participé à l'identification de plusieurs axes prioritaires, dont le bien-être des personnes qui y travaillent et l'accessibilité complète du bâtiment.

Il a été membre du jury de l'agrégation externe de mathématiques et il est vice-président du jury de l'agrégation interne de mathématiques depuis 2022. En 2003, il a commencé son premier mandat au CNU 25, il en a été le vice-président de 2011 à 2015. Début 2014, il a présenté au CNRS un projet scientifique de collaboration internationale entre la France, le Japon et le Vietnam et il devient le responsable et le coordonnateur national du GDRI Network in Singularity Theory jusqu'à la fin 2018. Il a été coorganisateur de nombreuses conférences regroupant des mathématiciens français, japonais et vietnamiens. Il a collaboré avec plusieurs équipes de chercheurs japonais dans le domaine de la topologie des nœuds et des singularités. Depuis 2022, il assure une mission de conseiller scientifique au sein du département d'évaluation des formations du Hcéres.

Yann Gaudeau, vice-président Finances et moyens



Après un diplôme d'Ingénieur de l'Université Technologique de Troyes (UTT) et un doctorat de l'Université Henri-Poincaré Nancy 1 (Université de Lorraine) sur la compression d'images médicales, Yann Gaudeau est recruté en septembre 2008 comme maître de conférences en génie informatique et traitement du signal à l'IUT de Haguenau et au sein du Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (Icube). Ses sujets de recherches sont le codage d'images, l'évaluation de la qualité des images et des vidéos, la compression des vidéos, les services de télémédecine et d'archivage, et la modélisation de croissance tumorale.

À l'IUT de Haguenau, il a été responsable de la licence professionnelle Systèmes automatisés, réseaux et informatique Industrielle puis directeur adjoint de l'IUT en 2015. Il est élu directeur de l'IUT de Haguenau pour un premier mandat en septembre 2017 et réélu en septembre 2022 pour un second mandat. Il a accompagné la mise en œuvre de la réforme du bachelor universitaire de technologie (BUT) au sein de l'institut. L'offre de formation renforcée de l'IUT de Haguenau ainsi proposée, a permis à la fois de répondre aux aspirations des étudiantes et des étudiants en favorisant l'ascension sociale, l'alternance et les différents parcours possibles, mais également aux besoins du monde socio-économique qui souhaite recruter des cadres intermédiaires bien formés pour les enjeux des territoires.

La fonction de directeur d'IUT l'a amené à s'impliquer dans les instances régionales et nationales du réseau des IUT comme président de l'Association régionale (ARIUT) des IUT d'Alsace et comme vice-président de l'association des directeurs d'IUT (ADIUT). Depuis 2023, il est vice-président pilotage, amélioration continue et RSE de l'ADIUT, fonction qui l'a conduit à travailler sur les enjeux de pilotage et d'amélioration continue des IUT. C'est lui également qui a permis le lien politique entre l'ADIUT et les instances nationales d'évaluation, dans le processus d'évaluation des BUT et des composantes IUT. Il a accompagné les IUT dans une montée en compétences en amélioration continue et dans les démarches qualité. Sur la RSE, il a procédé à une veille sur le déploiement de la transition écologique pour un développement soutenable (TEDS) dans les programmes nationaux des 24 spécialités de BUT et accompagne le réseau sur ces grands enjeux.

Il a été élu au conseil d'administration de l'Université de Strasbourg lors du précédent mandat où il a été très impliqué sur les questions de finances et de moyens de l'Université, notamment dans la commission des finances. Depuis 2019, il a dirigé le collégium Sciences, ingénierie et technologie (SIT). Depuis septembre 2023, il était chargé de mission auprès du président de l'Université de Strasbourg où il a porté politiquement le déploiement du schéma directeur de la qualité et de l'amélioration continue (SQAC) en association avec les services de la Direction du pilotage et de l'amélioration continue (DPAC). Il a travaillé avec les services, les laboratoires et les composantes dans la mise en œuvre de ce schéma directeur.

Michel de Mathelin, premier vice-président et vice-président Stratégie et innovation



Michel de Mathelin a reçu le diplôme d'ingénieur civil électricien de l'Université de Louvain à Louvain-la-Neuve en Belgique en 1987, ainsi qu'un Master of Science et un Ph.D. en Electrical and Computer Engineering de Carnegie Mellon University à Pittsburgh (PA) aux Etats-Unis, respectivement en 1988 et 1993. Il a obtenu en 1993, un poste de maître de conférences à l'Université de Strasbourg. Depuis 1999, il est professeur des universités à Télécom physique Strasbourg. Il a été chargé de mission pour l'automatique et la robotique de 2006 à 2011 à la direction scientifique du département Sciences et technologies de l'information et de l'ingénierie (ST2I) du CNRS, puis à l'Institut des sciences de l'ingénierie et des systèmes (INSIS) du CNRS. De 2012 à 2014, il était délégué scientifique en charge des relations entre les instituts INSIS et institut des sciences informatiques et de leurs interactions (INS2I) du CNRS. En 2017, il est devenu vice-président Valorisation et Relations avec le monde socio-économique de l'Université de Strasbourg. De 2021 à 2025, il était Premier vice-président de l'Université de Strasbourg.

Il a développé à l'Université de Strasbourg entre 2000 et 2013, une équipe de recherche en robotique médicale, aujourd'hui forte de 80 chercheurs et ingénieurs. Il a fondé et dirigé de 2013 à 2023 le Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (Icube), comptant plus de 750 personnes dans le domaine des sciences de l'ingénieur et de l'informatique avec, comme domaine phare, la recherche en ingénierie biomédicale. Il a été de 2011 à 2020, le coordinateur du réseau national des plateformes robotiques d'excellence Robotex, lauréat du concours Equipex en 2011 dans le cadre des investissements d'avenir. Il est animateur depuis 2012 du réseau d'expertise Imagerie interventionnelle de l'infrastructure nationale des plateformes d'imagerie in vivo, France Life Imaging.

Il a été éditeur associé du journal IEEE Control System Technology de 2003 à 2011. Il a été secrétaire de l'association européenne d'automatique de 2005 à 2010. Il a dirigé la thèse soutenue de 36 doctorants. Il est co-auteur de 79 articles de journaux scientifiques et 180 articles d'actes de conférences internationales dans le domaine de l'automatique, de la robotique et de l'ingénierie biomédicale. Il a reçu en 2004 le prix du meilleur article en vision par ordinateur de la conférence ICRA 2004 et le prix King-Sun Fu Memorial du meilleur article du journal IEEE Transactions on Robotics en 2005. Il détient 9 brevets d'invention en robotique médicale et est un des membres

fondateurs des startups Axilum Robotics et Inen Robotics. Il est Fellow de la Belgian American Educational Foundation et Officier dans l'Ordre des Palmes académiques.

Virginie Zint, vice-présidente Numérique et simplification organisationnelle



Virginie Zint est maîtresse de conférences à l'IUT Louis-Pasteur de l'Université de Strasbourg. Titulaire d'un doctorat en Électronique, électrotechnique et automatique, spécialité Photonique et Images, obtenu en 2002, elle rejoint l'IUT en 2004.

Elle enseigne principalement dans le département Génie Industriel et Maintenance (GIM), où elle couvre des domaines techniques tels que l'instrumentation, les capteurs, le traitement du signal, l'informatique industrielle, l'électrotechnique et la sécurité. Elle accompagne également les étudiantes et étudiants dans la construction de leur projet professionnel, en mobilisant des outils d'amélioration continue et de transformation numérique, en lien avec les enjeux d'une industrie en transition.

Ses premières recherches au sein du Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie (Icube), ont porté sur les capteurs et dispositifs optoélectroniques, appliqués à l'imagerie optique. Elle s'intéresse aujourd'hui à l'analyse des consommations énergétiques en milieu industriel, en combinant modélisation et gestion des données pour optimiser les processus, avec une attention portée à la simplification des systèmes complexes.

Dès 2005, elle s'engage dans le développement de l'alternance à l'IUT, en assurant les relations entreprises puis la responsabilité de l'alternance pour le DUT Génie Industriel et Maintenance et deux licences professionnelles. Cheffe de département GIM de 2013 à 2019, elle initie des démarches pédagogiques adaptées aux bacheliers technologiques et contribue à la mise en œuvre de la certification ISO 9001, impliquant une simplification des processus internes. Elle porte également, dès 2017, l'ouverture d'un parcours technologique expérimental, préfigurant le bachelor universitaire de technologie (BUT). Depuis 2013, elle est chargée de mission alternance pour l'IUT et pilote le processus de suivi des alternants.

Au-delà de l'IUT, elle mène plusieurs missions stratégiques à l'échelle de l'Université de Strasbourg. Entre 2019 et 2021, elle contribue à la réflexion prospective sur l'alternance auprès de la vice-présidence Formation. Depuis 2021, elle pilote le schéma directeur Vie étudiante pour le site alsacien, visant à améliorer la qualité de vie et la réussite des étudiantes et étudiants grâce à une approche collaborative et structurée. En 2023, elle est nommée vice-présidente déléguée professionnalisation et insertion professionnelle, aux côtés de la vice-présidente Formation et parcours de réussite.

Au niveau national, elle a présidé l'Assemblée des chefs de département GIM entre 2016 et 2019, coordonnant les pratiques pédagogiques et contribuant à l'évolution des programmes. Elle est actuellement membre de la Commission pédagogique nationale des IUT et participe aux travaux sur le suivi de la mise en place du BUT. Elle a également participé à six vagues d'évaluation des formations pour le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES). Depuis 2018, elle est membre du Conseil national des universités (CNU), section 63 (Génie électrique, électronique, photonique et systèmes).

Vie des campus

Elisabeth Demont, vice-présidente Politique qualité de vie et des conditions de travail



Titulaire d'un doctorat de l'Université de Bourgogne, Elisabeth Demont a été nommée en 1996 maîtresse de conférences puis, en 2004, professeur en psychologie du développement cognitif à l'Université de Strasbourg. Depuis son recrutement en 1996, elle a veillé à s'impliquer dans les trois grandes missions qui incombent à tout enseignant-chercheur.

Ses enseignements concernent le développement cognitif de la naissance jusqu'à l'adolescence à destination des étudiants inscrits à la Faculté de psychologie et/ou à l'École d'orthophonie. Adoptant une perspective psycholinguistique, ses travaux de recherche s'intéressent aux processus cognitifs impliqués dans l'apprentissage de la lecture et susceptibles d'expliquer les difficultés en lecture. Ses recherches sont réalisées auprès de différentes populations de lecteurs (notamment enfants normo-lecteurs, enfants dyslexiques, enfants en situation d'apprentissage précoce d'une 2e langue).

Parallèlement à ses activités de recherche et d'enseignement, elle s'est impliquée, dès sa nomination en 1996, dans la vie institutionnelle de sa composante, de l'université ou encore au niveau national.

Au sein de la Faculté de psychologie, elle a assumé des responsabilités de gestion de la composante, notamment en tant que vice-doyenne de la Faculté de psychologie en charge de toutes les questions inhérentes aux ressources humaines de 2006 à 2016 ; ainsi que diverses responsabilités pédagogiques dont la responsabilité d'année et de diplôme ou encore la responsabilité d'animation d'équipes pédagogiques. Elle a également assuré la direction du Laboratoire de psychologie des cognitions (LPC - UR 4440) de 2018 à 2022.

Au niveau de l'université, Elisabeth Demont a assuré, depuis janvier 2017, les fonctions de vice-présidente en charge des Ressources humaines et du dialogue social. Elle a initié et organisé, au début de son 2e mandat, un temps de réflexion collective avec la tenue d'Assises des ressources humaines ouvertes à toute la communauté universitaire (automne 2021). Ces Assises ont précédé un long processus de concertation qui a conduit à la rédaction d'un schéma directeur des ressources humaines (SDRH). Conçu dans une perspective d'amélioration continue, le SDRH, validé par le Congrès le 15 octobre 2024, se veut un document de référence et de synthèse de la politique RH déployée à l'Université de Strasbourg ; il définit les objectifs stratégiques et opérationnels en RH au service des missions de l'Université de Strasbourg et de l'ensemble de ses personnels. Il se caractérise non seulement comme une feuille de route mais agrège également de nombreuses actions et nouvelles mesures dont plusieurs ont été déployées pendant le mandat (2021-2025).

Au plan national, elle a été membre du bureau puis vice-présidente de l'Association nationale des vice-présidents Ressources humaines. Elle a été précédemment vice-présidente (2008-2011) puis présidente (2012-2015) de la section 16 du Conseil national des universités (CNU).

Elle est chevalier dans l'ordre des Palmes académiques (2016) et de l'Ordre national du mérite (2024).

Camille Fauth, vice-présidente Égalité, parité, diversité et lutte contre les discriminations



Maîtresse de conférences en linguistique et phonétique françaises, Camille Fauth enseigne à la Faculté des Lettres et à l'École d'orthophonie de l'Université de Strasbourg. Le parcours académique et professionnel de Camille Fauth est étroitement lié à notre université, où elle a soutenu son doctorat en 2012. Ce travail de thèse, qui portait sur les productions orales de locuteurs et locutrices présentant ou non des troubles de la voix post-thyroïdectomie, a été distingué par deux prix de thèse. En 2014, elle a été recrutée comme maîtresse de conférences à l'Université de Strasbourg et a intégré l'équipe de recherche du Laboratoire linguistique langues et parole (U.R. 1339 LiLPa). Si ses premières recherches se concentraient principalement sur la phonétique clinique et l'étude de la voix pathologique, ses thématiques se sont

progressivement élargies. En effet, la récente création de l’Institut thématique interdisciplinaire (ITI) Langage, inclusion, remédiation, interculturalité et communication (LiRiC) lui a permis de développer de nouveaux axes de recherche autour de l’organisation du discours et de l’analyse des indices suprasegmentaux, en lien avec diverses pathologies du langage et situations de communication spécifiques. Ses travaux lui offrent l’opportunité d’aborder les interactions orales sous un prisme interdisciplinaire, en collaboration avec des collègues de champs connexes.

Parallèlement à ses activités de recherche, Camille Fauth est fortement investie dans la formation universitaire. De 2019 à 2024, elle a été responsable de la licence mention Sciences du langage. Avec la mise en place de la nouvelle offre de formation, elle assure désormais la responsabilité du parcours Sciences du langage ainsi que la coresponsabilité du parcours Écritures professionnelles – médias, langue et création. Elle intervient également au niveau master où elle a la charge de la coordination des stages pour le master Métiers de l’édition. Attachée à l’amélioration continue de ses pratiques pédagogiques, Camille Fauth a validé en 2019 le diplôme universitaire en pédagogie de l’enseignement supérieur (DU PES – Université de Strasbourg).

En parallèle de ses fonctions universitaires, Camille Fauth participe activement à la vie associative scientifique. Depuis 2014, elle est membre-élue du conseil d’administration de l’Association francophone de la communication parlée (AFCP). De plus, en 2023-2024, elle a participé au cycle des hautes études de l’éducation et de la formation organisé par l’Institut des hautes études de l’éducation et de la formation (IH2EF) qui portait un regard sur le processus d’orientation des élèves du bac-5 au bac+5. Il a donné lieu à la rédaction collective d’un rapport.

Enfin, lors du dernier mandat (2021-2025), Camille Fauth a occupé les fonctions de vice-présidente déléguée à l’Orientation et à la transition secondaire-supérieur, au sein de l’équipe de la vice-présidence Formation et parcours de réussite de l’Université de Strasbourg.

Marie Lammert, vice-présidente Responsabilité sociale, environnementale et éthique



Marie Lammert est professeure de sciences du langage à la Faculté des lettres depuis 2024. Après un doctorat en sémantique à Strasbourg en 2006, elle est recrutée à l’Université de Strasbourg comme maîtresse de conférences en 2008 et mène ses recherches au sein du Laboratoire linguistique, langues, paroles (LiLPa, U.R. 1339) où elle est co-responsable de l’axe Lexique(s), discours, transposition(s). Elle soutient son habilitation à diriger des recherches à l’Université Sorbonne Nouvelle en 2023. Parallèlement, elle assume des responsabilités pédagogiques et le montage de nouvelles formations autour des écritures professionnelles en licence et de la communication RSE en master. Elle est également en charge des relations internationales dans sa composante depuis 2014 et a siégé au conseil de sa faculté de 2010 à 2024.

Ses recherches portent essentiellement sur la sémantique et sur les implications syntaxiques des propriétés sémantiques mises au jour, contribuant à une meilleure compréhension des structures linguistiques et de ce qui conditionne leur interprétation. Elle s’intéresse plus particulièrement à l’étude de sous-catégories de noms et à la question de la catégorisation et de l’approximation et à l’émergence du vague en langue. Ses recherches s’inscrivent également dans le champ de l’analyse des discours, notamment ceux émanant de la communication RSE. Cette thématique constitue par ailleurs un des pôles de recherche de l’Institut thématique interdisciplinaire Langage, inclusion, remédiation, interculturalité et communication (LiRiC) dont elle fait partie, après avoir été membre du comité de pilotage de la Fédération de recherche Langage et communication. Elle poursuit également d’autres travaux interdisciplinaires sur la compréhension et l’acquisition de phénomènes linguistiques particuliers, sur le discours de patients atteints de lésions cérébrales acquises (projet LA-REPT) ou sur les discours politiques internationaux sur la ressource en eau (projet Lexic’eau).

Nicolas Matt, vice-président Patrimoine



Nicolas Matt a obtenu un doctorat en génétique moléculaire du développement à l'Université Louis-Pasteur en 2004, en travaillant sur le rôle de la vitamine A au cours du développement embryonnaire chez la souris, à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire (IGBMC). Il a ensuite effectué un stage postdoctoral à l'Université de Bâle, en Suisse, où il a poursuivi ses recherches sur le développement embryonnaire des membres chez les vertébrés. En 2006, il est recruté comme maître de conférences en biologie cellulaire à l'Université Louis-Pasteur, où il enseigne principalement la biologie du développement et l'imagerie à la Faculté des sciences de la vie.

Depuis 2006, Nicolas Matt mène ses recherches à l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC), au sein du laboratoire Modèles insectes d'immunité innée (M3I - UPR 9022 du CNRS). Il est actuellement membre de l'équipe dirigée par le Dr Dominique Ferrandon, Relations hôte-pathogène et résilience.

En 2016, il obtient une habilitation à diriger des recherches (HDR) et devient responsable du parcours de master Génétique moléculaire du développement et cellules souches.

En 2018, il devient co-directeur de la nouvelle École universitaire de recherche (EUR) en biologie intégrative (IMCbio). Dans ce cadre, il a créé une unité d'enseignement sur l'éthique et la philosophie des sciences, en collaboration avec l'Organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO) et des chercheurs de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (IHPST) à Paris.

En 2020, il est nommé professeur des universités à l'Université de Strasbourg.

Il est impliqué dans les instances de l'Université de Strasbourg, d'abord comme membre du conseil d'administration de 2014 à 2020, puis comme vice-président Patrimoine depuis 2021. À ce titre, il suit notamment le contrat de plan État-Région (CPER) 2021-2027 pour son volet immobilier, le plan de mise en sécurité et d'accessibilité de l'université, ainsi que la réduction de l'impact énergétique et environnemental du patrimoine immobilier et foncier.

Rayonnement dans les territoires

Jean-Marc Planeix, vice-président Partenariats internationaux



Jean-Marc Planeix est professeur de chimie depuis 2002 à la Faculté de chimie de l'Université de Strasbourg. Ancien élève de l'École normale supérieure (ENS) de Fontenay-Saint Cloud, il a obtenu au cours de son cursus universitaire une maîtrise de Sciences physiques et un DEA de Chimie organique de l'Université Paris 11-Orsay (aujourd'hui Saclay), le CAPES de Sciences physiques, l'agrégation de Chimie puis une thèse de l'Université de Montpellier. Il a débuté sa carrière en tant que professeur agrégé de chimie à l'École nationale supérieure de chimie de Montpellier, puis a rejoint l'Université Louis-Pasteur à Strasbourg en 1994 où il devient maître de conférence.

Il a enseigné la chimie organique, inorganique, la chimie de coordination, la catalyse homogène, l'électrochimie, les matériaux en licence et en master, en cours, TD et TP. Il a été responsable de nombreuses unités d'enseignement et de plusieurs formations : licence de Maths-physique-chimie puis Physique-chimie, Préparation à l'agrégation de Chimie et plus récemment à l'origine de la licence Métiers de la chimie avec son collègue Guido Della Rocca.

Son activité de recherche s'inscrit dans le domaine de la chimie supramoléculaire et des matériaux moléculaires. Il est actuellement directeur du Laboratoire de tectonique moléculaire au sein de l'UMR 7140 de Chimie de la matière complexe et s'intéresse à des matériaux moléculaires poreux utilisables pour la dépollution, le piégeage du CO2 ou du lithium. Un brevet est en cours de valorisation par son dernier docteur, soutenu par la SATT Conectus.

Il a assumé des activités d'expertise de programmes scientifiques, de laboratoires de recherche, d'établissements universitaires et de structure de valorisation ou de R&D dans les principales instances nationales : Conseil national des université (32), le comité national du CNRS (14), l'Agence nationale de la recherche, l'agence national d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES puis HCERES).

Il a assumé plusieurs responsabilités collectives importantes : directeur adjoint en charge du second degré à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) d'Alsace, directeur de la Faculté de chimie, vice-président puis président de l'association française des doyens de facultés des sciences (CDUS).

Il était vice-président en charge des partenariats académiques et gouvernance dans la mandature qui s'achève et assume la mission de coordinateur stratégique de l'Université européenne EPICUR.

Jean Sibilia, vice-président Santé et territoire



Jean Sibilia est professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH) en rhumatologie aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg – Université de Strasbourg (Faculté de médecine) depuis 1998.

Il est doyen de la Faculté de médecine élu en 2011 et réélu en 2016. Depuis 2021, il est le nouveau doyen de la Faculté de médecine, maïeutique et sciences de la santé.

Il a été vice-président puis président de la Conférence nationale des doyens de médecine de 2018 à 2020, participant à la réflexion et la mise en place des grandes réformes de la formation en santé.

Il est impliqué dans les activités de l'université depuis de nombreuses années. Il a été chargé de mission recherche auprès du président de l'Université Louis-Pasteur et a été un membre régulier de la Commission d'habilitation à diriger des recherches. Il a été élu du conseil d'administration de l'Université de Strasbourg de 2016 à 2021 puis élu vice-président Politique hospitalo-universitaire et territoriale en Santé de 2021 à 2025. Ce mandat de vice-président a été une « première » particulièrement intéressante permettant un rapprochement entre les unités de formation et de recherche Santé et le central dans une nouvelle dynamique de Pôle Santé.

Dans ses missions pour l'université, il copréside le groupe régional Coordination stratégique d'accélération en biologie santé (CoSABIS) qui coordonne les actions de formation et de recherche en santé pour la région Grand Est. Il est le représentant de l'université au sein du GIP-UNESS et le co-président de la Filière nationale Santé – Numérique à laquelle l'université participe.

Jean Sibilia est très impliqué dans les activités de recherche. Il co-dirige le centre national de référence des maladies auto-immunes systémiques rares du CHU de Strasbourg depuis 2007 et est directeur adjoint de l'UMR 1109 (Immunorhumatologie moléculaire) depuis 2013. Il co-porte le projet d'institut européen (Grand Est) des maladies inflammatoires et il est responsable du projet européen CLINNOVA consacré à une nouvelle approche dans les Immune-mediated inflammatory diseases.

Jean Sibilia a été président du club Rhumatismes-inflammation de 2008 à 2018. Ce groupe coopérateur forme un réseau d'investigation comportant plus de 2 000 investigateurs s'intéressant aux maladies auto-immunes et inflammatoires. Il est responsable de plusieurs diplômes interuniversitaires consacrés à ces maladies et à leurs traitements immunomodulateurs. Il est responsable du master mention Biologie santé de la Faculté de médecine.

Il est également investi dans les activités de soins des Hôpitaux universitaires de Strasbourg en particulier dans le domaine des maladies rhumatologiques complexes. Il a été chef de service du service de rhumatologie de 2007 à 2017. Il participe au Comité de la recherche en matière biomédicale et de santé (CRBSP) du CHU depuis 2007. Il est membre du directoire et du conseil de surveillance des HUS depuis 2011 et du CA de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) MixSurg depuis 2013. Il a été président de la Commission du médicament et des dispositifs médicaux stériles (COMEDIMS) des Hôpitaux universitaires de Strasbourg de 2012 à 2021.

Jean Sibilia s'est investi dans différentes fonctions d'intérêt général. Il a été président du comité national de coordination de la recherche française (CNCR) de 2012 à 2016. Il a été membre titulaire du conseil supérieur des personnels médicaux (CSPM) depuis 2018 pour la Fédération hospitalière de France (FHF) puis élu aux élections syndicales en 2024. Il est membre titulaire du conseil scientifique de Health Data Hub du Comité éthique et scientifique pour les recherches, les études et les évaluations dans le domaine de la santé (CESREES) depuis 2020. Il est membre de la conférence nationale de santé depuis 2020. Depuis 2020, il préside le comité C4S (Sciences, santé, société de Strasbourg (C4S) mis en place par la municipalité et l'Eurométropole.

Membre de nombreuses sociétés savantes au plan international, Jean Sibilia est rédacteur de plus de 700 publications scientifiques depuis 1988 avec un H Index à 85 et un index de citations à 17.3. Il est auteur de plus de 1 000 communications dans des congrès nationaux et internationaux avec comité de sélection. Il a été invité pour plus de 2 000 conférences et formations médicales et scientifiques depuis 1991.

Birte Wassenberg, vice-présidente Europe et relations internationales



Birte Wassenberg est professeure d'histoire contemporaine en poste à Sciences Po Strasbourg depuis septembre 2013. Diplômée d'un bachelor en Études européennes de l'University of Bradford (UK), d'un master en Histoire des relations internationales de l'Institut des hautes études européennes à Strasbourg et d'un master en Sciences politiques du Collège d'Europe à Bruges (promotion Charles IV), elle soutient sa thèse en histoire contemporaine à l'Université Robert-Schuman de Strasbourg en 2003 et devient maîtresse de conférences en 2006, puis soutient son habilitation à diriger des recherches en 2012.

Elle a débuté sa carrière professionnelle comme attachée territoriale à la Région Alsace en tant que responsable de la coopération transfrontalière (1993-2006).

Aujourd'hui elle est titulaire d'une chaire Jean Monnet et directrice de la mention Relations internationales à Sciences Po Strasbourg, du master Diplomatie territoriale et du double diplôme en Études européennes et internationales avec l'Université catholique de Louvain en Belgique.

Elle a été élue pour trois mandats successifs au conseil d'administration de Sciences Po Strasbourg (2013-2025) et à l'Université de Strasbourg, pour un mandat à la commission de la recherche de l'Université de Strasbourg (2021-2025).

Membre du Centre d'études internationales et européennes (CEIE) et de la Fédération Europe en mutation, elle est spécialiste en Border Studies et en histoire de l'intégration européenne. Ses champs de recherche s'étendent de la coopération transfrontalière et des relations franco-allemandes à l'histoire des organisations européennes (Union européenne, Conseil de l'Europe) et à l'euroscepticisme. Elle est l'auteure de *L'histoire de la coopération transfrontalière franco-germano-suisse du Rhin supérieur* (Peter Lang Euroclio, 2009) et *L'histoire du Conseil de l'Europe* (édition actualisée parue au Conseil de l'Europe en 2024). Depuis 2015, elle assume la direction de la revue *Fare* (15 numéros).

Depuis 2021, elle dirige le Centre d'excellence franco-allemand Jean Monnet constitué d'une équipe d'enseignants-chercheurs de l'Université de Strasbourg et de la Hochschule de Kehl et qui met en œuvre une série d'activités en recherche et en formation sur les frontières en Europe. Par ailleurs, elle a formé une équipe de recherche pluridisciplinaire en Border Studies au sein du Transfrontier Euro-Institute-Network (TEIN) qui est basé à Kehl. Elle a obtenu de nombreux contrats de recherche du programme Erasmus+ Jean Monnet soutenus par la Commission européenne ainsi qu'un projet Horizon Europe « Borders Shaping Perceptions of European Societies » (B-Shapes).

Depuis 2023, elle est experte auprès de l'Observatoire sur l'enseignement de l'histoire du Conseil de l'Europe.

Depuis 2025, elle siège au conseil scientifique de l'Université franco-allemande. Elle est aussi membre du comité de rédaction de la Revue *Relations Internationales*, du *Journal of Borderland Studies*, de *Borders in Globalization* (BIG) et du *Journal Advanced Studies on Borders, Cooperation and Development* (ABCD).

En matière d'encadrement de la recherche elle a dirigé six thèses de doctorat soutenues et six en cours de réalisation, dont une en co-tutelle avec l'Université de Victoria au Canada, une en co-tutelle avec l'Université du Luxembourg, une en co-tutelle avec l'Université Sapienza de Rome et une en co-direction avec l'Université Paris-Sorbonne (IV).

Enrica Zanin, vice-présidente Culture, science et société



Enrica Zanin est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches en littérature comparée à la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg et membre honoraire de l'Institut universitaire de France (IUF).

Après avoir grandi en Italie, elle a mené ses études supérieures en France, en intégrant l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et ensuite en préparant un doctorat à Sorbonne Université. Après sa thèse, elle a été Fellow de la fondation Humboldt à l'Université de Göttingen, avant d'être recrutée en 2011 à l'Université de Strasbourg.

Ses recherches au sein de l'équipe d'accueil Configurations littéraires (EA 1337) portent sur la littérature européenne de la Renaissance et plus précisément sur les enjeux éthiques des formes littéraires. Elle a étudié l'essor du théâtre en Europe (*Le Théâtre au miroir des langues*, 2018), en se focalisant sur la tragédie et la question du mal (*Fins tragiques*, 2014). En collaboration avec d'autres chercheurs, elle s'est intéressée à la poésie italienne (*Poesia e diritto*, 2019) et à la poésie anglaise (*Early Modern English Sonnet*, 2020). Elle a dirigé un projet IUF sur les enjeux éthiques du récit de fiction, qui a donné lieu à plusieurs publications (dont *La Fiction face au viol*, 2024 ; *Fiction et vérité*, 2025). Elle participe également à des projets Agence nationale de la recherche (ANR) (et notamment au projet ALEA, sur le hasard en littérature) et European Research Council (ERC) (et notamment au projet « Textuality and Diversity », pour une histoire globale de l'Europe de la Renaissance). Au sein de l'Université de Strasbourg, elle a reçu deux prix de recherche (prix Espoi, prix Guy-Ourisson). Elle a été vice-présidente de la société française de littérature générale et comparée (SFLGC), elle est membre du comité de pilotage du groupe

international de recherche sur le théâtre Theater Without Borders. Elle a été professeur invitée à l'Université de Sienne (Italie) et Sassoon Visiting Fellow à la Bodleian Library (Oxford).

Ses activités d'enseignement et de recherche visent à faire connaître les humanités auprès des étudiants et hors les murs de l'université. En collaboration avec la Bibliothèque nationale universitaire, elle a cherché à rendre plus accessible l'œuvre de Dante (par une conférence-spectacle, des publications et une exposition éphémère) et l'œuvre de Molière (par le spectacle Florilège Molière). En partenariat avec France Culture, elle accueille à l'université les auteurs du Prix du roman étudiant. Elle a mené plusieurs projets avec les étudiants, en proposant des ateliers de bibliothérapie à la clinique de la Toussaint, en portant le théâtre dans les couloirs de l'université (projet « danger : théâtre ! »), en cherchant à rendre visibles les visages des étudiants et des enseignants au moment de la pandémie (projet « sous le masque »). Au sein de l'Institut thématique interdisciplinaire Littératures, éthique et arts (Lethica), où elle est responsable du rayonnement international, Enrica Zanin a organisé une école d'automne sur les enjeux éthiques de la littérature et animé des conférences et des rencontres sur les défis éthiques du contemporain.

[Contact presse](#)

Université de Strasbourg

Muriel Aubeneau - Attachée de presse
+33.6 80 52 01 82 / muriel.aubeneau@unistra.fr
www.unistra.fr